



LE COURRIER

DE L'ASSOCIATION FRANÇAISE

ART & ESSAI

N° 246 - FEVRIER 2016

■ Éditorial	1
François Aymé : « Demain »	
■ Manifestation	2-3
• 15 ^{èmes} Rencontres nationales Art et Essai	
Patrimoine/Répertoire	
■ Actions Promotion	4-5
• <i>The Assassin</i>	
• <i>Les Ogres</i>	
• <i>No Land's Song</i>	
• <i>Quand on a 17 ans</i>	
• <i>L'Avenir</i>	
• <i>Le Bois dont les rêves sont faits</i>	
■ Jeune Public	6
• <i>Mutations en cours</i>	
• <i>Les Malheurs de Sophie</i>	
• Actualités Jeune Public	
■ Patrimoine/Répertoire	7
• <i>Close up</i>	
• Soutiens AFCAE 2016	
■ CICAÉ	8
■ Actualités	9-11
■ Agenda	12



L'Avenir, de Mia Hansen-Løve, Les Films du Losange, sortie le 6 avril.

DEMAIN

Avec près de 700 000 entrées à ce jour, le film *Demain* de Cyril Dion et Mélanie Laurent rencontre, depuis décembre dernier, un succès inattendu. Ce résultat est évidemment réjouissant pour un documentaire consacré à l'avenir écologique. Mais ce n'est pas tant le niveau d'entrées atteint qui est remarquable que la manière dont il a été atteint : en dixième semaine, le film rencontre plus de public qu'en deuxième. Sa carrière est d'une stabilité rarissime. On dit que l'exception confirme la règle, elle peut aussi la questionner. Le succès de *Demain* repose sur la qualité et l'intérêt de l'œuvre qui suscite un écho d'autant plus efficace que plus de 300 cinémas, dont une large part d'indépendants, continuent à programmer et accompagner le film. Depuis trois mois, ils réalimentent, avec un nombre mesuré de séances, le cycle vertueux (et donc durable) du bouche-à-oreille.

Le mois dernier, nous évoquions la mission consacrée à « La salle de demain », confiée par le CNC à Jean-Marie Dura. Si l'on sait que l'envie de voir un film, la programmation en sortie nationale, le confort technique et le plaisir de la sortie collective sont les conditions nécessaires au bon fonctionnement d'un cinéma, nous savons également que ces conditions ne sauraient être éternellement suffisantes. La salle aussi doit susciter un désir. Celui de venir mais aussi de rester. L'identité d'un lieu, son originalité, son architecture, sa décoration, sa ligne de programmation, son ambiance chaleureuse, sa capacité à mettre en scène des événements, des rituels, à développer de multiples services sont autant d'éléments qui rendent le spectateur fidèle à un lieu. C'est dans chacun de ces domaines qu'un cinéma peut innover et développer son attractivité.

Pour atteindre ces objectifs, n'oublions pas quelques préalables. Le premier est celui du maintien d'une régulation du secteur par les pouvoirs publics (de la chronologie des médias, récemment bousculée par la Commission européenne à Berlin, à la limitation de la concentration). Le second est le renouvellement des publics. On « naît » cinéphage, on devient cinéophile. Le lien de fidélité, de confiance, voire de complicité, entretenu au fil des ans par nos lieux Art et Essai avec les spectateurs, est le meilleur capital pour « la salle indépendante de demain ». C'est cela qui permet à des œuvres singulières d'avoir une chance d'être désirables et, donc, d'être vues. Le troisième préalable est la pérennité du modèle économique de nos établissements. La taille, les volumes de nos cinémas sont encore pour nombre de nos adhérents le premier obstacle à leur développement. Dans les petites villes, l'incitation à la transformation des mono-écrans en des petits complexes ; dans les villes moyennes et les métropoles, la modernisation des complexes peuvent susciter une hausse de la fréquentation, ainsi qu'une attractivité indispensable à l'équilibre en fin d'année. Le développement des ressources annexes, le mécénat, la logique de partenariat culturel, éducatif et social avec les collectivités, sont autant de pistes de réflexion à creuser.

Pour tous ces chantiers à moyen terme, l'AFCAE, par son envergure, par sa logique de mutualisation, par son poids politique, par les valeurs de solidarité et de diversité qui l'animent, a un rôle essentiel à jouer. En gardant à l'esprit, pour la salle d'aujourd'hui comme pour celle de demain, que le principal enjeu reste que les productions « mainstream » n'occultent pas définitivement les œuvres originales. Pour constater les dégâts souvent irréversibles de cette tendance de fond, il n'est pas nécessaire d'attendre dix ans, il suffit de passer la frontière de quelques pays. L'autour, bien souvent décisif, de nos lieux Art et Essai est qu'ils sont, non seulement animés, programmés, mais aussi « incarnés ». Incarnés par des passionnés de cinéma, patrons ou salariés ou bénévoles, jeunes et moins jeunes. L'avenir des salles (et des œuvres) est d'abord dans leur envie de partage et leur passion virale.

François Aymé, président de l'AFCAE



15^{ÈMES} RENCONTRES NATIONALES ART ET ESSAI PATRIMOINE/RÉPERTOIRE

les jeudi 17 mars et vendredi 18 mars 2016 au Cinemovida à Arras.



C'est en région Nord-Pas-de-Calais-Picardie que se tiendra la 15^{ème} édition des Rencontres Nationales Art et Essai Patrimoine/Répertoire.

Rendez-vous annuel incontournable, les Rencontres Nationales Patrimoine/Répertoire sont l'occasion pour les exploitants qui programment tout au long de l'année des films de patrimoine, ou qui en ont le désir, de se retrouver et d'échanger avec des professionnels du secteur, distributeurs, institutionnels, associations, d'assister à la projection de 5 films en avant-première de réédition, 1 ciné-concert et de découvrir les bandes-annonces des films de l'ADFP qui sortiront durant l'année. Nous sommes ravis d'accueillir cette année Jean-Paul Rappeneau, parrain de cette manifestation.

Les inscriptions sont ouvertes jusqu'au 29 février.

Pré-programme

(sous réserve de modifications)

Judi 17 mars

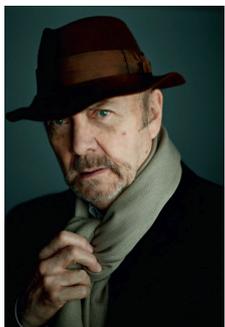
- 9h30 Accueil et remise des dossiers. Café offert par le Syndicat des cinémas du Nord.
- 10h **OUVERTURE** des 15^{èmes} Rencontres Art et Essai Patrimoine/Répertoire par François Aymé, président de l'AFCAE, et Jacques Fretel, administrateur en charge du Patrimoine, en présence des personnalités invitées.
- 10h30 **RENCONTRE** avec Jean-Paul Rappeneau, parrain de la manifestation, animée par le journaliste NT Binh (*Positif*).
- 12h **HOMMAGE** à Jean-Jacques Bernard (Ciné+) avec la projection du film-documentaire *Lubitsch, le patron*.
- 13h Déjeuner libre.
- 14h30 **PROJECTION** : *Rohmer, prélude #1* (Agence du court métrage), présenté par Noël Herpe, écrivain et historien du cinéma.
- 15h45 **ÉCHANGE PROFESSIONNEL** : « Quelles passerelles possibles entre les salles de cinéma et les festivals dédiés aux films de Patrimoine ? »
- 17h45 **PROJECTION** : *La Tempête* de Derek Jarman (Malavida), en présence du distributeur.
- 19h30 **Cocktail dînatoire** offert en partenariat avec la Ville d'Arras, dans les salons de l'Hôtel de Ville.
- 21h **CINÉ-CONCERT** : *Au bonheur des dames*, de Julien Duvivier (Tamasas), accompagné au piano par Jacques Cambra, en partenariat avec l'ADRC et Plan Séquence. *Séance ouverte au public dans la limite des places disponibles.*
- 23h Fin de la première journée Art et Essai Patrimoine/Répertoire.

Vendredi 18 mars

- 9h **PRÉSENTATION** des nouvelles bandes annonces de l'ADFP (Association des Distributeurs de Films de Patrimoine).
- 9h30 **PROJECTION** : *Un mariage* de Robert Altman (Splendor Films), en présence du distributeur.
- 11h45 Déjeuner libre.
- 13h **PROJECTION** : *L'Histoire officielle* de Luis Puenzo (Pyramide), en présence du distributeur.
- 14h30-15h Fin des 15^{èmes} Rencontres Art et Essai Patrimoine/Répertoire.

Pour toute information, contactez Émilie Chauvin, emilie@art-et-essai.org / 01 56 33 13 22.

LE PARRAIN : JEAN-PAUL RAPPENEAU



© Patrick Swire, Télérama.

Le cinéaste Jean-Paul Rappeneau a accepté, pour notre plus grand plaisir, d'être le parrain des 15^{èmes} Rencontres Nationales Art et Essai Patrimoine-Répertoire.

Plusieurs extraits de ses films récemment réédités en salles seront présentés lors d'une rencontre animée par le journaliste NT Binh (*Positif*).

Jean-Paul Rappeneau débute au cinéma comme assistant, puis comme scénariste. Il collabore ainsi à l'écriture de nombreux films dont *Les Trois Mousquetaires* de Jacques Becker (projet arrêté suite au décès du réalisateur), *Signé Arsène Lupin* d'Yves Robert, *Zazie dans le métro* (d'après le roman de Raymond Queneau) et *Vie privée* de Louis Malle, ou encore *L'Homme de Rio* de Philippe de Broca, qui rencontre un énorme succès. Après avoir écrit pour les autres, il se consacre à son premier film en tant que réalisateur et scénariste. *La Vie de château* remporte le prix Louis-Delluc en 1966. Malgré un succès public et critique, Rappeneau s'absente des écrans pendant cinq ans. En 1971, il revient avec *Les Mariés de l'an II*, avec Jean-Paul Belmondo et Marlène Jobert. En 1973, il retrouve le

tandem De Broca/Belmondo pour *Le Magnifique*, dont il est une nouvelle fois le co-scénariste. À partir de 1975, il consacre son talent de scénariste au service de ses propres réalisations. Auteur complet, il écrit et met en scène les aventures rocambolesques du *Sauvage*, incarné par Yves Montand. Le film est un succès. Perfectionniste, le cinéaste prépare longuement ses projets, ce qui explique les longs moments d'absence qui jalonnent sa carrière. Voilà pourquoi Jean-Paul Rappeneau attend six ans avant de sortir *Tout feu tout flamme* (1981). Il y retrouve Yves Montand, cette fois en compagnie d'Isabelle Adjani. Le film est encore plébiscité par les spectateurs. Long silence à nouveau, puis en 1990, Jean-Paul Rappeneau crée l'événement avec *Cyrano de Bergerac*. La critique salue son adaptation de la pièce d'Edmond Rostand. Gérard Depardieu y excelle en Cyrano. Fort de ce succès, Jean-Paul Rappeneau décide de porter à l'écran *Le Hussard sur le toit* de Jean Giono, roman célèbre et réputé difficile à adapter. En 2003 sort *Bon voyage*. Il marque les retrouvailles de Jean-Paul Rappeneau, Gérard Depardieu et Isabelle Adjani. En octobre 2015, le réalisateur revient sur les écrans avec une comédie dramatique, *Belles Familles*, sorte d'autobiographie imaginaire, co-écrite avec Philippe Le Guay et Julien Rappeneau, son fils, et interprété par Gilles Lellouche, Mathieu Amalric, Guillaume de Tonquédec, Karin Viard, André Dussolier, Marine Vacth et Nicole Garcia.

HOMMAGE À JEAN-JACQUES BERNARD



Depuis 2006, le journaliste, écrivain et critique Jean-Jacques Bernard (Ciné+) nous faisait l'amitié d'animer la rencontre avec le parrain ou la marraine de ces Rencontres.

Il a ainsi échangé, avec toute la liberté qu'on lui connaissait, avec : Micheline Presle, Danièle Delorme, Françoise Arnoul, Claude Chabrol,

Benoît Jacquot, Jean-Claude Carrière, Pierre Lhomme et Françoise Fabian. Jean-Jacques Bernard était aussi, parmi ses nombreuses activités, réalisateur

de nombreux documentaires sur des cinéastes (André Téchiné, Bertrand Blier, Francesco Rosi, Stanley Donen, Arthur Penn, Alfred Hitchcock, Ernst Lubitsch). Il nous a quittés brutalement le 12 novembre dernier.

Le Conseil d'Administration de l'AFCAE et le Groupe Patrimoine-Répertoire ont tenu à lui rendre hommage en présentant l'un de ses documentaires :

LUBITSCH, LE PATRON
de Jean-Jacques Bernard et NT Binh
(2010, 54 min, Caïmans Productions).

Lubitsch, le patron, ou comment le fils d'un tailleur juif allemand est devenu le maître incontesté de la comédie élégante à l'américaine.

CINÉ-CONCERT : AU BONHEUR DES DAMES, DE JULIEN DUVIVIER

Mis en musique par le pianiste Jacques Cambra. Séance organisée en partenariat avec l'ADRC et Plan Séquence.



Denise, jeune orpheline provinciale, arrive à Paris et s'installe chez son oncle dont le petit commerce est menacé par le flamboyant grand magasin d'en face, Au bonheur des dames, dirigé par Octave Mouret.

« Une redécouverte majeure, l'un des meilleurs films de son auteur. Le roman de Zola est modernisé et une visualisation extrêmement stylisée, au montage brillant, lui donne des allures de *Berlin, symphonie d'une grande ville* (Walter Ruttmann, 1927). Véritable précis de l'utilisation ingénieuse du décor, c'est l'une de ces œuvres magistrales qui, de 1927 à 1929, attestaient de la pleine conscience du langage cinématographique. »

Christian Viviani, *Positif* n° 341-342 (1989).

À signaler : L'ADRC propose une « Rétrospective Julien Duvivier ». Un document d'accompagnement rédigé en partenariat avec la revue *Positif* est disponible pour les salles.

Jacques Cambra, pianiste improvisateur et compositeur de formation classique, se consacre aux ciné-concerts depuis 1997. Il s'est construit un répertoire de plusieurs centaines de films muets. Remarqué par l'esprit contemporain et vivant de ses ciné-concerts, il est depuis 2005 le pianiste attitré du Festival international du film de La Rochelle. Régulièrement invité à la Cinémathèque Française ou au Musée d'Orsay, il se produit également (en solo ou petite formation) au Centre Pompidou, à La Villa Medici de Rome et dans de nombreux festivals français ou internationaux (Liban, Égypte, Italie, Espagne, Portugal, Kosovo). Son intérêt pour le cinéma muet l'amène aussi à collaborer régulièrement avec les Archives françaises du CNC, Lobster Films, et des historiens et critiques pour la préparation des ciné-concerts.

AU BONHEUR DES DAMES de Julien Duvivier
adapté du roman d'Émile Zola (France, 1929, 1h29).
Distribution : Tamasa. En version restaurée.
Ciné-concert : musique de Jacques Cambra.

SOUTIENS ACTIONS PROMOTION

The Assassin de Hou Hsiao-Hsien

Chine, IX^e siècle. Alors que la province de Weibo tente de se soustraire à l'autorité impériale, Nie Yinniang revient dans sa famille après de longues années d'exil. Son éducation a été confiée à une nonne qui l'a initiée, dans le plus grand secret, aux arts martiaux. Devenue justicière, elle a pour mission de tuer Tian Ji'an, son cousin, ancien amour, et nouveau gouverneur de Weibo. Nie Yinniang va devoir choisir : sacrifier l'homme qu'elle aime ou rompre pour toujours avec « l'ordre des Assassins ».

THE ASSASSIN de Hou Hsiao-Hsien
avec Shu Qi, Chang Chen, Zhou Yun, Tsumabuki Satoshi
(Taïwan, 2015, 1h45).
Ad Vitam Distribution. Sortie le 9 mars.



- Document disponible à commander auprès de l'AFCAE ou de votre association régionale.
- Document édité en partenariat avec la revue *Positif*.



- Document disponible à commander auprès de l'AFCAE ou de votre association régionale.

Les Ogres de Léa Fehner

Ils vont de ville en ville, un chapiteau sur le dos, leur spectacle en bandoulière. Dans nos vies ils apportent le rêve et le désordre. Ce sont des ogres, des géants, ils en ont mangé du théâtre et des kilomètres. Mais l'arrivée imminente d'un bébé et le retour d'une ancienne amante vont raviver des blessures que l'on croyait oubliées. Alors que la fête commence !

LES OGRES de Léa Fehner
avec Adèle Haenel, Marc Barbé, François Fehner,
Marion Bouvarel, Inès Fehner, Lola Dueñas
(France, 2015, 2h24).
Pyramide Distribution. Sortie le 16 mars.

No Land's Song de Ayat Najafi

En Iran, depuis la révolution de 1979, les femmes n'ont plus le droit de chanter en public en tant que solistes. Une jeune compositrice, Sara Najafi, avec l'aide de trois artistes venues de France (Elise Caron, Jeanne Cherhal et Emel Mathlouthi), va braver censure et tabous pour tenter d'organiser un concert de chanteuses solo.

NO LAND'S SONG de Ayat Najafi
avec Sara Najafi, Parvin Namazi, Sayeh Sodeyfi, Elise Caron,
Jeanne Cherhal, Emel Mathlouthi
(France/Allemagne, 2014, 1h30).
Jour2Fête. Sortie le 16 mars.



- Document disponible à commander auprès de l'AFCAE ou de votre association régionale.

Quand on a 17 ans d'André Téchiné

Damien, 17 ans, fils de militaire, vit avec sa mère médecin, pendant que son père est en mission. Au lycée, il est malmené par un garçon, Tom, dont la mère adoptive est malade. La violence dont Damien et Tom font preuve l'un envers l'autre va se troubler lorsque la mère de Damien décide de recueillir Tom sous leur toit.

QUAND ON A 17 ANS d'André Téchiné
avec Sandrine Kiberlain, Kacey Mottet Klein,
Corentin Fila, Alexis Loret
(France, 2015, 1h54).
Wild Bunch Distribution. Sortie le 30 mars.

■ Document disponible à commander auprès de l'AFCAE ou de votre association régionale.



L'Avenir de Mia Hansen-Løve

Nathalie est professeur de philosophie dans un lycée parisien. Passionnée par son travail, elle aime par-dessus tout transmettre son goût de la pensée. Mariée, deux enfants, elle partage sa vie entre sa famille, ses anciens élèves et sa mère, très possessive. Un jour, son mari lui annonce qu'il part vivre avec une autre femme. Confrontée à une liberté nouvelle, elle va réinventer sa vie.

L'AVENIR de Mia Hansen-Løve
avec Isabelle Huppert, André Marcon, Roman Kolinka,
Edith Scob, Solal Forte
(France, 2015, 1h40).
Les Films du Losange. Sortie le 6 avril.

■ Document disponible à commander auprès de l'AFCAE ou de votre association régionale.

Le Bois dont les rêves sont faits

de Claire Simon

Il y a des jours où on n'en peut plus de la ville, où nos yeux ne supportent plus de ne voir que des immeubles et nos oreilles de n'entendre que des moteurs... Alors on se souvient de la Nature, et on pense au Bois. On passe du trottoir au sentier et nous y voilà ! La rumeur de la ville s'éloigne, on est dans une prairie très loin. C'est la campagne, la forêt, l'enfance qui revient. On y croit, on y est. C'est une illusion vraie, un monde sauvage à portée de main, un lieu pour tous, riches et pauvres, français et étrangers, homos et hétéros, vieux et jeunes, vieux-jeu ou branchés. Le paradis retrouvé. Qui sait ?

LE BOIS DONT LES RÊVES SONT FAITS de Claire Simon
(France, 2015, 1h40).
Sophie Dulac Distribution. Sortie le 13 avril.



■ Document disponible à commander auprès de l'AFCAE ou de votre association régionale avant le 14 mars.

SOUTIENS JEUNE PUBLIC

Les Malheurs de Sophie

de Christophe Honoré

Depuis son château, la petite Sophie ne peut résister à la tentation de l'interdit, et ce qu'elle aime par-dessus tout, c'est faire des bêtises.



LES MALHEURS DE SOPHIE de Christophe Honoré d'après la Comtesse de Ségur, avec Caroline Grant, Anaïs Demoustier, Golshifteh Farahani et Muriel Robin (fiction, France, 1h43). À partir de 7 ans. Distribution : Gaumont. Sortie le 20 avril.

■ Document *Ma P'tite Cinémathèque* à commander auprès de l'AFCAE ou de votre association régionale avant le 16 mars.



Mutations en cours

programme de 5 courts métrages

L'Agence du court métrage, en partenariat avec le Groupe Jeune Public de l'AFCAE, vous invite à découvrir ce **programme destiné aux ados** (13-16 ans).

Mute de Job Roggeven (Pays-Bas, 2013, 4 min 22)

The Centrifuge Brain Project de Till Nowak (Allemagne, 2011, 6 min 35)

Tarim le brave contre les mille et un effets de Guillaume Rieu (France, 2014, 18 min 16)

Johnny Express de Woo Kyungmin (Corée du Sud, 2014, 5 min 20)

Junior de Julia Ducournau (France, 2011, 21 min 30)

■ **Package (100 documents-affiches + 100 stickers) à commander auprès de l'AFCAE ou de votre association régionale avant le 2 mars.**

MUTATIONS EN COURS
programme de 5 courts métrages
produit par l'Agence du court métrage
en partenariat avec l'AFCAE (56 min).
À partir de 13 ans.

Distribution : Agence du court métrage (partage 50% sans MG). Sortie en avril 2016.

ACTUALITÉS JEUNE PUBLIC

NOUVELLES ACTIONS À DESTINATION DES PUBLICS ADOLESCENTS

Documents-affiches & stickers :

Mutations en cours

Pour accompagner la sortie en salles de ce programme adressé aux adolescents, le Groupe Jeune Public et l'Agence du Court métrage ont choisi d'éditer des documents-affiches, ainsi que des stickers.

Package (100 documents-affiches + 100 stickers) à commander auprès de l'AFCAE ou de votre association régionale avant le 2 mars 2016.



Flyers & jeu-concours :

Chala, une enfance cubaine

En partenariat avec le distributeur Bodega Films, le Groupe Jeune Public a créé des **flyers** pour les adolescents, les invitant à visiter la page Facebook du film pour participer à un **jeu-concours**. Les flyers sont fournis gratuitement aux cinémas adhérents qui programment

le film, à distribuer au public et aux partenaires locaux **en amont de la sortie nationale** (23 mars). Les participants au jeu-concours sur la page Facebook pourront gagner différents lots (places de cinéma, lunettes de soleil, maillots de foot).



Retrouvez le règlement complet du jeu-concours sur la page Facebook du film : www.facebook.com/chala.lefilm

Pour en faire profiter vos spectateurs, partagez cette opération sur vos sites internet et pages Facebook !



SOUTIEN-PARTENARIAT

Close up

d'Abbas Kiarostami

Cinéphile obsessionnel et sans emploi, Hossein Sabzian ne peut résister à la tentation de se faire passer pour le cinéaste Mohsen Makhmalbaf afin de s'attirer les faveurs d'une famille iranienne bourgeoise. Une fois démasqué, cet homme est traîné devant la justice pour escroquerie. Apprenant ce fait divers, le réalisateur Abbas Kiarostami s'empresse de réunir une équipe de tournage afin de reconstituer les faits et de filmer le procès de Sabzian.



« Peut-on parler d'une "nouvelle vague" iranienne ? Les cinéphiles se sont posé cette question, d'un continent à l'autre, au début des années 90. Dix ans après la révolution islamique et la destruction par les flammes de nombreux cinémas, l'Iran fascinait, intriguait, inquiétait le monde occidental, et une poignée d'auteurs semblaient, soudain, déchirer un coin du voile. [...] La projection dans les grandes villes occidentales de *Close up*, qu'Abbas Kiarostami considère comme son chef-d'œuvre, marque un tournant dans l'histoire du cinéma moderne.

Close up est un véritable Ovni, la matrice d'un cinéma à venir, un film insaisissable qui brûle toutes les frontières entre la réalité et les chimères, la vérité et le mensonge, le documentaire et la fiction. C'est aussi un film

poignant sur le désarroi des déshérités dans un pays en souffrance. Et un témoignage fondamental sur la place singulière du cinéma dans la société iranienne. »

Laurent Rigoulet, *Télérama*.

CLOSE UP d'Abbas Kiarostami
avec Hossein Sabzian, Mohsen Makhmalbaf,
Hassan Farazmand, Abolfazl Ahankhah
(1990, Iran, 1h30).
Distribution : Splendor Films. Sortie le 13 avril.

■ Document à commander auprès de du distributeur Splendor Films : 09 81 09 83 55 ou splendor.films@yahoo.fr

17 SOUTIENS AFCAE EN 2016

L'AFCAE accompagne chaque année une cinquantaine de films à travers trois groupes de soutien consacrés respectivement aux films d'actualité, aux films Jeune Public et aux films de Patrimoine. Dans un contexte où le nombre de sorties annuelles est toujours plus important et rend plus difficile la visibilité des œuvres pour le public, mais aussi pour les exploitants, le soutien favorise la diffusion et l'exposition des films d'auteur sur tout le territoire. Ce dispositif a une double vocation : permettre à toutes les salles Art et Essai d'avoir accès aux films et favoriser l'accès aux films des salles de la diversité. Le soutien des films se concrétise par : l'organisation de visionnements professionnels en régions et des actions de communication autour des films pour soutenir la programmation ; l'édition d'un document distribué au public et l'organisation d'animations dans les salles ; la mise en réseau des salles pour donner au film un espace d'exposition plus large, plus étendu et de plus longue durée.

GROUPE ACTIONS PROMOTION

LES PREMIERS LES DERNIERS de Bouli Lanners, Wild Bunch, 27 janvier.

TEMPÊTE de Samuel Collardey, Ad Vitam, 24 février.

THE ASSASSIN de Hou Hsiao-Hsien, Ad Vitam, 9 mars.

NO LAND'S SONG de Ayat Najafi, Jour2Fête, 16 mars.

LES OGRES de Léa Fehner, Pyramide, 16 mars.

QUAND ON A 17 ANS d'André Techiné, Wild Bunch, 30 mars.

L'AVENIR de Mia Hansen Løve, Les Films du Losange, 6 avril.

LE BOIS DONT LES RÊVES SONT FAITS de Claire Simon, Sophie Dulac, 13 avril.

GROUPE JEUNE PUBLIC

LE GARÇON ET LA BÊTE * de Mamoru Hosoda, Gaumont Distribution, 13 janvier.

TOUT EN HAUT DU MONDE * de Rémi Chayé, Diaphana, 27 janvier.

LES ESPIÈGLES, programme de courts métrages, Cinéma Public Films, 10 février.

CHALA, UNE ENFANCE CUBAINE d'Ernesto Daranas, Bodega Films, 23 mars.

LES MALHEURS DE SOPHIE * de Christophe Honoré, Gaumont Distribution, 20 avril.

MUTATIONS EN COURS, programme de courts métrages, Agence du court métrage, avril 2016.

GROUPE PATRIMOINE/RÉPERTOIRE

POINT LIMITE ZÉRO de Richard C. Sarafian, Solaris, 30 mars.

SOUTIENS-PARTENARIATS

UNE AUSSI LONGUE ABSENCE d'Henri Colpi, Théâtre du Temple, 3 février.

CLOSE UP d'Abbas Kiarostami, Splendor Films, 13 avril.

* Avec document « *Ma p'tite cinémathèque* »

ART CINEMA = ACTION + MANAGEMENT



13^{ÈME} FORMATION INTERNATIONALE CICAE POUR EXPLOITANTS ET PROFESSIONNELS DE L'ART ET ESSAI À VENISE

du 29 août au 5 septembre 2016 sur l'île de San Servolo, dans la baie de Venise.

> La formation professionnelle rassemblera environ 20 formateurs et 50 participants du monde entier pour un programme de 8 jours de conférences théoriques et ateliers pratiques sur les thèmes des politiques publiques du cinéma, de la chaîne des droits, de la programmation Art et Essai, du marketing et de la communication, des partenariats et financements de projets, du travail avec les classiques, avec les jeunes publics ou encore les publics handicapés, sur le management d'équipe ou encore l'aménagement des cinémas.

> Cette formation s'adresse aussi bien aux exploitants confirmés (section « cadres ») qu'aux jeunes exploitants ou employés de cinémas Art et Essai (section « juniors »)

désireux de perfectionner leur connaissance d'un secteur en perpétuel mouvement, soucieux aussi d'élargir leur horizon et d'apprendre ce qui se fait ailleurs en Europe et dans le monde, en échangeant avec les intervenants internationaux et des collègues exploitants issus de plus de 25 pays différents.

La formation CICAE se déroule également pendant le Festival international du film de Venise auquel tous les participants sont accrédités. Les conférences de la formation CICAE seront traduites en 4 langues, dont le français, sous réserve d'un nombre suffisant de candidatures en provenance de ce pays. Comprendre et se faire comprendre en anglais reste une nécessité pour les travaux de groupe.

- Programme complet sur : www.cicae.org
- Dépôt des candidatures du 1^{er} avril au 31 mai.

ART CINEMA AWARDS

66^{ÈME} BERLINALE

Durant le Festival international du film de Berlin, qui s'est déroulé du 11 au 21 février 2016, la CICAE était représentée par deux jurys internationaux d'exploitants et de programmeurs dans les sections « Forum » et « Panorama » :

Michal Matuszewski (Kino.Lab, Pologne), Aiste Racaityte (Vilnius International Film Festival, Lituanie), Lysann Windisch (Arena Filmtheater, Allemagne), Ewa Kujawinska (Kino Muza, Centrum Kultury Zamek, Pologne), Richard Nüsken (Kulturhaus Alter Schlachthof e.V, Allemagne) et Tiziano Gamberini (Cinemacentro, Faenza, Italie).

Découvrez le palmarès des films récompensés par un Art Cinema Award sur www.cicae.org

CINÉ JUNIOR 2016 : BANANA D'ANDREA JUBLIN

Le film primé par le jury CICAE lors du Festival Ciné Junior, qui s'est déroulé du 3 au 16 février 2016 en Val-de-Marne, est : *Banana* d'Andrea Jublin, déjà récompensé d'un Art Cinema Award au Festival du cinéma italien d'Annecy.



Banana est un garçon naïf, pas vraiment bon élève, qui tente de conquérir le cœur d'une petite fille, qu'il souhaite garder avec lui l'année suivante. La seule façon d'y parvenir, c'est de l'aider à éviter le redoublement. Un principe du football brésilien, dont Banana est un fervent adepte, dit qu'il faut attaquer avec détermination mais également avec le cœur sur la main.

Le jury CICAE était composé de trois exploitants français :

France Davoineau (La Comète à Châlons-en-Champagne), Émilie Desruelle (Magic Cinéma à Bobigny) et Bertrand Porcherot (La Palette, Tournus).

BANANA d'Andrea Jublin

avec Marco Todisco, Beatrice Modica, Camilla Filippi, Gianfelice Imparato, Giselda Volodi, Anna Bonaiuto (Italie, 2014, 1h22).

Vente internationale : Good Films.

ZOOM SUR LES PROCHAINS FESTIVALS PARTENAIRES

28^{ÈMES} Rencontres Cinélatino du 11 au 20 mars 2016, à Toulouse.



Les Rencontres ont pour origine un collectif d'associations de solidarité avec l'Amérique Latine, l'ARCALT – Association des Rencontres Cinémas d'Amérique Latine de Toulouse –, porté par la prise de conscience du danger que courent les cinémas latino-américains et abordant la question sous l'angle d'une « solidarité cinématographique ». L'objectif de ce collectif est d'aider et de promouvoir les cinémas d'Amérique Latine en France. Le Festival de San Sebastián et les Rencontres Cinémas d'Amérique Latine de Toulouse se sont également associés en 2002 pour organiser une section « Cinéma en construction » réservée à des films latino-américains, longs métrages de fiction nés d'une démarche

indépendante et freinés au stade de la postproduction, faute des moyens nécessaires. Si la créativité des auteurs ne fait pas défaut, il reste que des budgets complémentaires sont nécessaires pour que ces œuvres artistiques libres et indépendantes puissent se présenter aux sélections des festivals de par le monde, accéder aux réseaux de distribution commerciale en salles, et ainsi être exposées aux publics qui les feront vivre. En présentant un jury dans cette section, la CICAE cherche à attirer le regard de la profession sur ces films.

Retrouvez le programme et plus d'informations sur : www.cinelatino.com

SUCCÈS HISTORIQUE DU 19^{ÈME} FESTIVAL CINÉMA TÉLÉRAMA-AFCAE : PLUS DE 320 000 ENTRÉES

Le Festival cinéma Télérama-Afcae s'est déroulé cette année du 20 au 26 janvier, dans 300 cinémas Art et essai adhérents, et proposait de voir ou revoir 16 des meilleurs films de l'année 2015 sur la base de la sélection de la rédaction cinéma du magazine *Télérama*.

Le Festival connaît un grand succès auprès du public, en enregistrant cette année un record exceptionnel avec plus de 321 000 entrées, soit une progression de 30% par rapport à l'an dernier, pour une part de marché de 12% sur la semaine concernée. Progression soutenue par les 49 nouveaux cinémas participants, souvent des petites salles en zones rurales (plus de 30 000 entrées), et les résultats en augmentation (45 000 entrées de plus) des salles qui accueillent déjà le Festival les années passées.

Des fréquentations remarquables pour les salles

Le Festival cinéma Télérama-Afcae reste donc plus que jamais un rendez-vous incontournable, avec des fréquentations remarquables : Rennes, sur deux sites, le cinéma *Arvor* et le *Ciné-TNB*, a totalisé 7 500 entrées. Lyon, avec *Le Comœdia*, 5 740 entrées, Besançon, avec *Le Plaza Victor Hugo*, 4 750 entrées, et Nantes, grâce aux cinémas *Le Katorza* et *Le Concorde*, 5 500 entrées. À relever également les excellents résultats de *L'Eldorado* à Dijon

(3 800 entrées), *La Coursive* à La Rochelle (3 350 entrées) ou encore *Le Studio* à Brest (3 100 entrées).

À Paris, *Les Sept Parnassiens* a réalisé 4 860 entrées, tandis que le *Luminor-Hôtel de ville* et *Le Louxor – Palais du cinéma* ont enregistré respectivement 4 300 et 3 700 entrées. Au total, les salles parisiennes ont cumulé près de 50 000 entrées, le Festival enregistrant ainsi 85 000 entrées en Ile-de-France.

Des entrées complémentaires essentielles pour les films

Cette année, 5 films de la sélection Télérama ont été soutenus par l'AFCAE en 2015 : *Mia Madre*, *Much Loved*, *Taxi Tébéran*, *Fatima* et *Phantom Boy*.

Mustang a été le film le plus plébiscité du Festival (46 000 entrées en 42^{ème} semaine d'exploitation), suivi de *Fatima* (29 000 entrées) et *Marguerite* (27 000 entrées). Grâce au Festival, *Mia Madre* de Nanni Moretti, par ailleurs toujours diffusé dans les salles, a été vu par plus de 29 000 spectateurs, portant sa fréquentation en salles à plus de 400 000 entrées. 6 films de la sélection enregistrent plus de 20 000 entrées dans le cadre du Festival. Notons que 7 films se classent dans le top 30 de la semaine, *Fatima* se plaçant en 15^{ème} position. Avec près de 20 000 entrées, le film *Back Home* de Joachim Trier aura enregistré, lors du Festival, plus de 20% de sa fréquentation totale.

COURT MÉTRAGE

CRÉATION D'UN « LABEL COURT MÉTRAGE »

À l'occasion d'une table ronde organisée lors du Festival de Clermont Ferrand, « Le court métrage : de la concertation aux réformes », le CNC a fait plusieurs annonces sur des mesures concrètes qui seront mises en place à partir de 2017. Concernant la diffusion du court métrage, Frédérique Bredin a fixé comme objectif de doubler le nombre de salles diffusant des films courts.

Elle a annoncé la volonté du CNC de créer un "label court métrage", doté financièrement, qui valorisera les salles diffusant des films courts tout en incitant de nouveaux exploitants à le faire.

Par ailleurs, l'allocation versée aux producteurs dont un court métrage est distribué en salles sera simplifiée et renforcée. L'Agence du court métrage sera dotée de moyens supplémentaires, et les films produits jusqu'à 2010 deviendront éligibles à l'aide au programme, permettant ainsi de proposer aux salles un panel de titres bien plus large.

D'autres annonces ont également été faites concernant la production du court métrage, notamment le relèvement du taux d'intensité d'aides publiques pour les courts métrages, qui passe à 80%, la création d'une aide au développement pour les jeunes sociétés, le renforcement de l'aide au développement pour accompagner le couple réalisateur-producteur, ou encore la simplification de la bourse des festivals.

BILAN DU « JOUR LE PLUS COURT » 2015

Le Festival de Clermont Ferrand fut aussi l'occasion, comme chaque année, pour l'Agence du court métrage, de présenter le bilan de l'opération « Le Jour le plus court ». Pour cette édition 2015, dont l'AFCAE était partenaire, 134 films étaient proposés, dont 22% ont été produits avec des soutiens régionaux, et 65% étaient déjà inscrits au catalogue de l'Agence du court métrage. L'Agence précise que le catalogue a été renouvelé à 97% par rapport à l'édition précédente.

3 083 structures se sont inscrites sur le site du Jour le plus Court, pour 15 000 projections organisées. Par rapport à l'édition 2014, Le nombre de séances a augmenté de 39% et le nombre de structures participantes de 56%. 64% des structures participantes sont des établissements scolaires, qui ont organisé 2 254 séances, soit une augmentation de 52% par rapport à 2014. Les 1 088 autres structures participantes se répartissent ainsi : 35% sont des cinémas, 31% des associations culturelles, 16% des médiathèques, 8% des institutions spécialisées et association à vocation sociale, 2% des chaînes de TV locales et des sites web, 3% des Instituts Français à l'étranger et leurs partenaires, 5% d'autres types de structures (dont les entreprises, les lieux alternatifs, etc..)

Sur les 380 cinémas, 224 sont des indépendants, dont 140 établissements classés Art et Essai.

COMMISSION DE CLASSIFICATION DES FILMS : VISAS ANNULÉS

Alors que l'Association Promouvoir, proche des mouvances traditionalistes catholiques, multiplie les victoires devant les tribunaux pour interdire certains films aux mineurs, le cinéma français alerte aujourd'hui l'État sur cette question. Après *Baise-moi* de Virginie Despentes, *La Vie d'Adèle* d'Abdellatif Kechiche, *Love* de Gaspar Noé et *Antichrist* de Lars von Trier, l'association dépose aujourd'hui un recours contre *Les 8 Salopards* de Quentin Tarantino, estimant que l'interdiction aux moins de 12 ans n'est pas suffisante.

Ces condamnations n'ont pas seulement, pour une partie des professionnels du cinéma, une portée idéologique et symbolique désastreuse, mais peuvent avoir des conséquences négatives sur la filière économique du cinéma, engendrer une frilosité de la part des chaînes de télévision, principaux financeurs du cinéma français, et des salles, pour qui programmer des films avec une limite d'âge demande de mettre en place des mesures spécifiques. Lors d'une interview sur France Culture, Céline Sciamma, réalisatrice et co-présidente de la SRF (Syndicat des Réalisateurs de Films) a indiqué qu'elle craint que la situation conduise à un désengagement des producteurs pour certaines œuvres, et plus

inquiétant encore, à une autocensure des auteurs. Cyril Smet, responsable du cinéma au SPI (Syndicat des Producteurs Indépendants) a, quant à lui, rappelé à quel point les règles de diffusion à la télévision des films faisant l'objet d'interdictions étaient contraignantes. Il y a donc un risque considérable que les chaînes adoptent un comportement préventif face à une possible interdiction *a posteriori* suite à un recours devant les tribunaux.

Malgré un fonctionnement jugé juste et équilibré (avec notamment des représentants d'associations familiales), la Commission de classification des films est aujourd'hui mise en cause par ces décisions des juridictions administratives qui désavouent ses avis et font craindre des dérives et un retour d'une forme de censure. Le Ministère de la Culture et de la Communication a donc confié un projet de réforme à Jean-François Mary, président de cette Commission de classification des films au CNC. Une pétition a été récemment lancée par les professionnels du secteur pour faire accélérer la prise de décisions sur ce dossier, en espérant que cette question sera une priorité pour Audrey Azoulay, nouvelle ministre de la Culture et la Communication.

VIE DES SALLES

INAUGURATION DU CINÉMA VÉO À TULLE



© Présidence de la République

Un an après la pose de la première pierre, François Hollande a inauguré, le 16 janvier 2016, le CINÉMA VÉO à Tulle.

Le président de la République a salué « l'obstination » du porteur du projet, Jean-Pierre Villa, et souligné que l'ouverture de ce cinéma est « un symbole » qui participe à « l'accès de tous à la culture » en prouvant « qu'il est possible dans des départements ruraux d'avoir accès à ces équipements, ce confort, cette technologie, comme dans les grandes métropoles ». Notons la présence, lors de cette inauguration, de Bernard Combes (maire de Tulle), Jean-Pierre Villa (président de VÉO et SAGEC Cinéma), François Aymé (président de l'AFCAE), Richard

Patry (président de la FNCF), Alain Bouffartigue (président de l'Acrcamp, de Ciné 32 et membre d'honneur de l'AFCAE), ainsi que celle d'Alain Rousset, président du Conseil régional d'Aquitaine-Limousin-Poitou-Charentes, qui a réaffirmé à cette occasion que le maintien de la diversité de l'offre cinématographique est un enjeu prioritaire pour l'aménagement culturel et l'attractivité des territoires.

Construit en remplacement du cinéma Palace, le VéO Tulle, doté de 5 salles et de 708 fauteuils, ambitionne de conserver les 3 labels Art et Essai (Jeune Public, Patrimoine et Répertoire, Recherche et Découverte) acquis par l'ancien établissement.

CINÉMA ÉTOILE VOLTAIRE



© Étoile Cinéma

Dans le cadre de l'opération « Réinventer Paris », initiée par la Mairie de Paris, le lauréat de l'appel à projet pour la transformation de la sous-station électrique Voltaire (Paris XI^e) est le Groupe Étoile Cinéma, exploitant actuel de 5 établissements : L'Étoile Balzac, L'Étoile Saint-Germain et le complexe Étoile Lilas à Paris, ainsi que Le Cosmos à Chelles (77) et un complexe de 7 salles à Vichy (03).

Le projet de ce cinéma, porté conjointement par la SRF et le cabinet Olivier Palatre architectes, comprendra 5 salles pour 507 fauteuils. Le projet vise 250 000 entrées annuelles grâce à une programmation « populaire de qualité, de films Art et Essai porteurs et d'autres plus confidentiels », avec l'ambition d'obtenir le classement Art et Essai et les trois labels (Jeune Public, Patrimoine et Répertoire, Recherche et Découverte).

L'établissement accueillera également un restaurant d'une centaine de couverts en terrasse (dirigé par la société de Thierry Marx, Cuisine Mode d'emploi(s)), un espace dédié aux spectacles vivants dont La Bellevilloise assurera l'animation, et les bureaux de la SRF (Société des Réalisateur de Films). La société du psychanalyste-écrivain Gérard Miller, Voltaire et Compagnie, compte aussi parmi les acteurs du projet.

Rappelons que quatre dossiers avaient été retenus pour cette dernière phase, départagée par un jury international et local, sur les 59 candidatures initialement déposées. La Centrale de l'animation (Superprod, Babylone 222, Rouge International et Xavier Niel) est arrivée 2^{ème}, Le Nouveau Voltaire (Haut et Court Cinémas) 3^{ème} et le projet d'hôtel-cinéma du groupe hôtelier Esprit de France 4^{ème}.

LE COURRIER DE L'ASSOCIATION FRANÇAISE ART & ESSAI

12 RUE VAUVENARGUES 75018 PARIS

Tél. : 01 56 33 13 20 – Fax : 01 43 80 41 14
afcae@art-et-essai.org – www.art-et-essai.org

Gérant : François Aymé.

Coordination : Elsa Piacentino.

Ont participé à ce numéro : François Aymé, Renaud Laville, Anne Pouliquen, Benoit Calvez, Émilie Chauvin, Perrine Mansicot.

ISSN n° 1161-7950

Avec le concours du
CNC centre national
du cinéma et de
l'image animée

TOURNÉE DE LEYLA BOUZID



Leyla Bouzid au Cinos à Berck-sur-mer le 4 février © Thierry Bertbou

Leyla Bouzid, réalisatrice d'*À peine j'ouvre les yeux*, a été à la rencontre du public du 3 au 5 février, dans trois salles adhérentes de l'AFCAE dans les départements du Nord et du Pas-de-Calais : Les Étoiles à Bruay-la-Buissière, le Cinéma de l'imaginaire à Douchy-les-Mines en présence de lycéens, et Le Cinos à Berck-sur-Mer.

Cette tournée, organisée conjointement par l'AFCAE et De la suite dans les images, avec le distributeur Shellac, a réuni 150 spectateurs. Le public et les responsables des cinémas qui ont accueilli Leyla Bouzid ont été ravis de cette rencontre avec une réalisatrice « bouillonnante, déterminée et créative ». L'AFCAE remercie Leyla Bouzid pour sa disponibilité auprès des salles et du public, Shellac pour son engagement, De la suite dans les images pour la co-organisation de cette tournée et les salles participantes pour leur accueil et leur travail auprès du public.

L'AFCAE accompagne régulièrement des tournées de films soutenus.

NOMINATION



© Ministère de la Culture et de la Communication

Audrey Azoulay a été nommée ministre de la Culture et de la Communication du nouveau gouvernement de Manuel Valls, pour succéder à Fleur Pellerin, en poste depuis août 2014. Jusqu'ici conseillère chargée de la Culture et de la Communication de François Hollande à l'Élysée, elle prend ses fonctions dans un contexte très chargé pour le cinéma et l'audiovisuel. À l'heure où le CNC a

confié une mission à Patrick Raude, où Jean-Marie Dura doit proposer des pistes de réflexion sur « la salle de demain », et où les Assises du cinéma vont reprendre pour traiter de la diffusion et de l'exploitation, la nouvelle ministre devra mener à bien la réforme du statut des intermittents, le projet de loi « création » qui pourrait permettre d'améliorer les dispositifs de régulation (tels que la Médiation du cinéma, les engagements de programmation et de diffusion, les formules d'accès au cinéma), mais aussi suivre la situation des producteurs indépendants et la remise du rapport de Jean-François Mary sur la Commission de classification des films.

Audrey Azoulay est bien connue du secteur. Magistrate à la Cour des comptes, elle intègre la Direction générale des médias et des industries culturelles (DGMIC), où elle est responsable du secteur audiovisuel public. En 2006, elle est nommée directrice adjointe de l'audiovisuel au CNC, puis directrice financière et juridique un an plus tard, et, enfin, directrice générale déléguée en 2011, où elle remplace Anne Durupt avant de succéder en 2014 à David Kessler à l'Élysée.

L'AFCAE se réjouit de la nomination d'Audrey Azoulay qui, de par son parcours et sa connaissance du secteur du cinéma sera, nous l'espérons, engagée sur les problématiques du mouvement Art et Essai.

DISPARITIONS



Ettore Scola à Cannes en 1982

Le cinéaste italien Ettore Scola, né en 1931, est décédé le 19 janvier 2016 à Rome. Il débute sa carrière en tant que scénariste au début des années 50 puis se tourne vers la réalisation avec *Parlons femmes* (1963). Mais c'est avec *Nos héros réussissent-ils à retrouver leur ami mystérieusement disparu en Afrique ?* (1968) qu'il attire l'attention du public. Tout en privilégiant le

genre de la comédie, le réalisateur ausculte la société comme dans *Le Fouineur* (1969) ou *Drame de la jalousie* (1970). En 1974, avec *Nous nous sommes tant aimés*, il s'impose comme l'un des plus brillants réalisateurs de sa génération et du cinéma italien, et remporte le Prix de la mise en scène à Cannes. Scola revient ensuite à la comédie dramatique et au grotesque avec *Affreux, sales et méchants* (1976). Puis il met en scène l'un des plus célèbres duos italiens, Sophia Loren et Marcello Mastroianni dans *Une journée particulière* (1977), unanimement salué. En 1979, il réunit sur un même plateau Ugo Tognazzi, Marcello Mastroianni, Vittorio Gassman, Serge Reggiani, Jean-Louis Trintignant dans *La Terrasse*. Le film obtient à Cannes le Prix du meilleur scénario et des meilleurs dialogues. Scola rencontrera à nouveau un large succès et la reconnaissance avec *Le Bal* (1983), adaptation virtuose et muette d'un spectacle du metteur en scène français Jean-Claude Penchenat, qui revisite l'histoire de la France de 1920 à 1980. Le film rassemble presque un million de spectateurs en France et est nommé à l'Oscar. Il réalisera ensuite neuf longs métrages jusqu'à son dernier film en 2013, alors qu'il avait annoncé sa retraite : un documentaire présenté à la Mostra de Venise intitulé *Qu'il est étrange de s'appeler Federico*, dans lequel il évoquait Fellini.



© Coll. Christophell/Moune Jamet/AFP

Le cinéaste français Jacques Rivette, né en 1928, est décédé le 29 janvier 2016. C'est en fréquentant assidûment la Cinémathèque française qu'il rencontre Éric Rohmer et Jean-Luc Godard, avec lesquels il fonde en 1950 *La Gazette du cinéma*. Critique aux *Cahiers du cinéma*, il écrit des textes fondateurs de la modernité cinématographique, dont le fameux « De l'abjection » (1961) à propos du film *Kapo* de Gillo Pontecorvo. *Paris nous appartient* (1958), son premier film, contient déjà les principales données que le cinéaste développe dans ses films ultérieurs : le thème du complot, les répétitions théâtrales, le mélange de l'improvisation et de la mise en scène, de la fiction et des séquences documentaires. Au-delà de l'hétérogénéité apparente de ses films, du très expérimental *Out 1*, au classicisme de *La Belle Noiseuse*, du dépouillement de *La Religieuse* au psychédéisme de *Céline et Julie vont en bateau*, on retrouve une unité de son œuvre qui se manifeste à la fois par une fidélité à ses actrices (Bulle Ogier, Juliet Berto, Jane Birkin, Géraldine Chaplin, Sandrine Bonnaire, Emmanuelle Béart, Jeanne Balibar...) et à ses scénaristes (Jean Gruault, Suzanne Schiffman, Pascal Bonitzer, Christine Laurent), et de façon plus profonde, par une éthique de la mise en scène et un rapport aux acteurs, qu'il observe plus qu'il ne les dirige. Comme l'exprime très bien Isabelle Regnier : « Jacques Rivette préservait le mystère du monde, et des êtres qu'il filmait. » (*Le Monde*, 29 janvier 2016).

RENCONTRE CINÉMA DE PÉZENAS

à Pézenas (34), du 19 au 25 février.



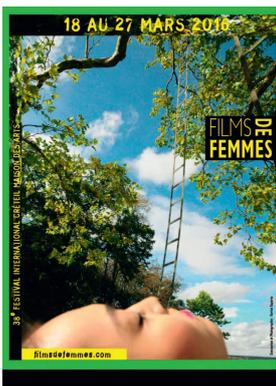
La 54^{ème} Rencontre cinéma de Pézenas propose une soixantaine de films, dont une grande sélection de films britanniques qui – des films des années 1930 à nos jours – évoquera les studios Ealing, le Free cinema, les comédies sociales ainsi que de grands films oubliés comme *Comrades* de Bill Douglas, ou les références que sont devenus par exemple *Brève Rencontre* ou *Les Virtuoses*. Un focus sera également fait sur Peter Watkins, éternel exilé, en présence de son fils. Et encore, des courts métrages, des avant-premières dont *Tempête* de Samuel Collardey ou *Les Ogres* de Léa Fehner, qui clôturera la Rencontre, un ciné-concert, des

séances Jeune Public et des séances scolaires. Du côté des invités, le public pourra notamment rencontrer le réalisateur Raphaël Jacoulot dont les trois films seront projetés, ou les acteurs des *Ogres*, François Fehner et Marion Bouvarel.

www.lafccm.org

FESTIVAL INTERNATIONAL DU FILM DE FEMMES

à Créteil (94), du 18 au 27 mars.



Cette 38^{ème} édition sera placée sous le signe de la musique ! Le concert d'ouverture avec Ibeyi donnera le rythme d'une semaine pleine de rencontres et de découvertes. La Croisée des Regards France/Corée apportera, quant à elle, un ailleurs plus surprenant encore. Le comité de sélection des compétitions, qui se veut attentif à la découverte de nouveaux talents mais aussi fidèle aux réalisatrices depuis leurs débuts, a retenu 9 longs métrages de fiction, 9 longs métrages documentaires, 18 courts métrages et 5 films « Graine de cinéphage » (Jeune Public). Également au programme : une masterclass avec la compositrice Béatrice

Thieriet, des ateliers sonores, et un colloque « Femmes, musique et cinéma ».

Fidèle à ses engagements pour lutter contre toutes formes de discrimination, ce Festival assume son double héritage envers le féminisme et l'action culturelle, en plaçant l'interrogation sur l'image et les modes de représentations au centre de ses réflexions. Ainsi, depuis treize ans, le Festival développe un Centre de Ressources Iris, qui classe et informatise les archives de la manifestation. On peut consulter toute l'année plus de 6 000 films et de nombreux documents sur l'histoire du cinéma et des femmes. Depuis 1995, le Festival propose aussi dans les quartiers des ateliers vidéo en direction des femmes et « Lycée et Collège au cinéma » propose une série d'ateliers sur les métiers du cinéma avant le Festival dans les classes, et pendant la manifestation dans les locaux du Festival.

www.filmsdefemmes.com

REGARDS SUR LE CINÉMA ESPAGNOL ET LATINO-AMÉRICAIN

au Navire à Valence (26), du 2 au 12 mars.



Pour la 17^{ème} édition de ce Festival, l'association Chisp@ (Cine Hispánico-Cultura Hispánica), en collaboration avec le cinéma Le Navire, propose de faire découvrir au public toute la richesse, la diversité et la qualité des films espagnols et latino-américains actuels, dont 12 films en avant-première.

Seront notamment projetés : *Truman* de Cesc Gay (Espagne), *Paulina* de Santiago Mitre (Argentine), *El Club* de Pablo Larraín (Chili), *Alias María* de José Luis Rugeles Gracia (Colombie), *Ixcanul* de Jayro Bustamante (Guatemala), *Chala, une enfance cubaine* de Ernesto Daranas (Cuba), *Desde Allá* de Lorenzo Vigas Castes (Vénézuéla).

Au programme également de ce Festival : des films classiques, des rencontres et des débats avec des réalisateurs et des spécialistes, un concert de David el Gitano, des journées thématiques (soirée spécial Carlos Saura), des séances scolaires dans le cadre du dispositif « Lycéens et apprentis au cinéma », une soirée ciné-tapas conviviale qui remporte toujours un franc succès, et l'élection du Coup de cœur du public.

www.regards-valence.com / www.lenavire.fr

ON CARTOON DANS LE GRAND LYON !

à Lyon métropole (69), du 13 février au 4 mars.



En amont du Cartoon Movie (2 au 4 mars), forum professionnel du cinéma d'animation européen organisé à Lyon, « On cartoon dans le Grand Lyon ! » propose au public, dans 28 salles de cinéma adhérentes du GRAC, un panorama du meilleur de la production d'animation européenne de ces dernières années.

Une sélection de 16 films sera présentée, dont *Avril et le monde truqué* de F. Ekinici et C. Desmares, *Tout en haut du Monde* de Rémi Chayé, *La Chouette entre veille et sommeil* (en avant-première), *Cafard* de Jan Bultheel, *La Montagne magique* de Anca Damian, *Les Espiègles*, *Neige et les arbres magiques*, *Phantom Boy* d'Alain Gagnol.

Rémi Chayé animera une masterclass au Ciné Toboggan à Décines. Il y dévoilera les secrets de fabrication de ses films à partir de ses documents de travail.

Cette manifestation prolonge le travail effectué en direction du Jeune Public par les salles du GRAC tout au long de l'année, au travers de rendez-vous périodiques.

www.oncartoondanslegrandlyon.fr